

La paracha de Emor

Il est écrit dans la paracha de cette semaine : Chap. 23-Verset 22 :

"וּבְקַצְרְכֶם אֶת קְצִיר אֲרֻצְכֶם לֹא תִכְלֶה פְּאֵת שְׂדֵךְ בְּקַצְרְךָ וְלִקְט קְצִירְךָ לֹא תִלְקֹט לְעֹנֵי וְלִגְר תַּעֲזֹב
" אַתֶּם... »

« Et lorsque vous moissonnerez la moisson de votre terre, tu ne termineras pas le coin de ton champs en moissonnant et tu ne ramasseras pas la glanure de ta récolte ; au pauvre et au converti tu les abandonneras ... ».

A propos de ce verset, le Torat Cohanim nous enseigne : pour quelle raison la Thora a-t-elle introduit en plein milieu du sujet des fêtes (c'est à dire, après avoir rapportée d'une part les versets concernant Pessa'h et Chavouoth, et d'autre part les versets de Roch hachana et de Kippour) les mitzvot de שכחה פאה et du maassè עני ?

Et le Torat Cohanim de répondre : Afin de nous apprendre que la personne observant les mitzvot de שכחה פאה , et du maassè עני , sera considéré par Hachem comme ayant offert durant la période où le temple existait, tout les sacrifices qu'on y faisait.

Et le rav Haïm Kanievski de rajouter une merveilleuse réponse dans son livre « טעמא דקרא » : Afin de faire allusion à l'épisode de Routh hamoavia qui était, comme on le sait, pauvre et convertie au judaïsme, et qui arriva (accompagnée de sa belle-mère Naomie) à Beth Le'hem durant la période de la moisson (pendant les jours de la séfirat haomer) dans le champ de Boaz, bénéficiant ainsi (en tant que pauvre et convertie) du לקט et de la פאה (d'où la juxtaposition de la mitzva de קצירת לעני ולגר תעזוב , à la mitzva העומר).

De plus, le rav Kanievski nous fait remarquer qu'en prenant la lettre « י » (youd) finissant le terme « לעני » et la lettre « ת » (Tav) introduisant le terme « תעזוב », et en l'associant au mot « ולגר » (écrit entre les mots « לעני » et « תעזוב »), on obtient l'expression : « ולגורת » (Et la femme convertie) allusionnant Routh hamoavia.

D'autre part, nous pouvons également constater que le terme « תעזוב » renferme en lui le nom de « בועז » ; or la lettre « ת » (Tav) restante du terme « תעזוב » associée à la 1^{er} lettre (le « vav » « ו »), et la dernière lettre (le « Reich » « ר ») du mot « ולגר » le précédent (ולגר תעזוב), forme le nom de « רות ».

Et la cerise sur le gâteau est que la guématria de l'expression « לעני ולגר תעזוב אותם » est égale à celle de l'expression « וזו נעמי ורות המואביה בלטה » : " C'est Naomie et sa brue Routh la Moavite"

« הפוך בה והפוך בה דכולה בה »

Retourne la et retourne la (la Thora) et tu verras que tout s'y trouve !